



Communication & Relations presse
42, La Canebière 13001 Marseille
Téléphone 04 96 11 04 86 – Fax 04 96 11 04 68
courriel — presse@espaceculture.net

[Dossier de presse]

Espace*culture*

présente

PHOTOGRAPHIES

[Anne Muratore]



©Anne Muratore

Espace*culture*

du 15 au 28 juin 2005

vernissage le jeudi 16 juin à 18 heures

PHOTOGRAPHIES

Anne Muratore

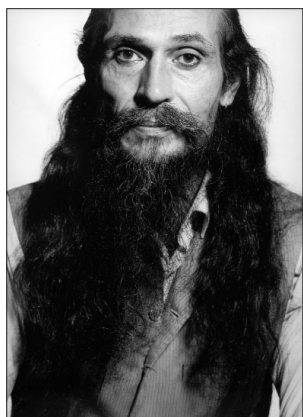
Espace **culture** du 15 au 28 juin 2005

Née à Marseille, Anne Muratore part à Paris après son baccalauréat pour préparer les Arts Décoratifs. Attirée depuis toujours par la photographie, elle décide d'en faire son métier et s'installe dans la capitale où elle travaille pour la presse [Jalouse, Dépêche Mode, Double, Beaux Arts, Atmosphère, Version Femina, Textil View, Sciences et vie, éditions Atlas, Télérama...] et la publicité [Ariel, Midas, Knoll, Adidas...]. Parallèlement, elle réalise des photographies pour des catalogues d'expositions [Les trésors du San Diego de Franck Gaudio aux Halles de la Villette] et, depuis 1996, pour les cahiers de tendances du Salon Mod'Amont à Paris.

Ces activités ne l'empêchent pas de poursuivre un cheminement artistique personnel. Elle photographie ainsi une série d'artistes [Féodor Atkine, Denis Lavant, Serge Merlin], expose à la Grande Cascade à Paris et réalise des portraits et natures mortes pour les expositions du designer Marc Bretilot. De retour à Marseille depuis 1994, elle nous présente quelques photos issues de son "bloc-notes".

« Voir est dévorant » (Michel de Certeau)

Ma pitance est le quotidien, la nature, la rue, toutes ces petites choses glanées en permanence. Réaliser mes photos en studio a été très vite une évidence, aussi bien pour les portraits que pour les natures mortes. La mise en scène faite par la lumière, le dépouillement des fonds souvent monochromes, ne laissent aucun doute sur l'intention de simulacre, de reconstitution. Le moins de parasitage possible pour une concentration sur le sujet.



©Anne Muratore

Cette exposition est divisée en trois parties :

- Les portraits

« Une sorte de lien ombilical relie le corps de la chose photographiée à mon regard : la lumière quoique impalpable, est bien ici un milieu charnel, une peau que je partage avec celui ou celle qui a été photographié » (Roland Barthes)

Je n'aime pas voler une image, aller contre la volonté d'une personne. Je préfère lui demander si elle accepte ce jeu photographique ou finalement ce je photographiant. Prendre le temps d'une rencontre. Le studio est un terrain neutre débarrassé de tout affect, de toute histoire. Lieu sans objet familier, ou chacun doit puiser en soi. Une fois passée la contenance, la gêne de départ, le portrait peut avoir une chance de se faire.

- **Les natures mortes** ont été réalisées sans retouches numériques, et sont des recherches personnelles à but commercial.

J'aime l'unicité ou la multitude d'un sujet ce qui au fond revient au même. Un objet seul, dénudé a pour moi un impact plus fort ou alors il faut le répéter tellement qu'il en redevient unique.

- Quelques images extraites d'un bloc note photographique.

Jusqu'à peu je n'avais jamais d'appareil photo avec moi. Par peur de ne pas profiter de l'instant, par prudence sur l'intention d'une photographie du souvenir. Un minuscule appareil numérique a finalement trouvé sa place dans ma poche et me sert de bloc note. Quelques photos exposées ici en sont issues.

Pour parler du travail d'Anne Muratore, je commencerai déjà par parler d'elle.

Il y a de ces personnalités que l'on rencontre qui arrivent à toujours vous intriguer, susciter ce sentiment de curiosité amusée car, attentive, vous savez qu'elle vous révélera une vérité qui vous aura échappée, une façon de voir les choses tout à fait personnelle.

- souvent juste dans son cas
- drôle en tous cas.



©Anne Muratore

Originale, particulière, un peu à part, réelle et pourtant fugitive par bien des aspects, claire et limpide en surface, elle dégage une douce ironie sur le monde qui l'entoure, et signe ses visuels d'une vision tout à fait "muratoresque".

Son travail de natures mortes pourrait être, selon moi, l'exact reflet de l'image que j'ai d'elle ...

Délicate et perfectionniste, posée et absolutiste, il n'y a rien techniquement à redire sur cette belle qualité de lumière, ce piqué de l'image qui, ensemble, révèlent l'essence de l'objet qu'elle choisit de photographier dans toute sa pureté existentielle, sans artifices, mais qui pourtant, presque de façon insidieuse, sera quand même marqué par un parti-pris subtil et ironique, devenant alors un objet à part, détourné.

Une certaine froideur masculine peut aussi émaner de ces natures mortes dans la mesure où elles resteront rationnelles, de cette rationalité que les hommes peuvent avoir des choses telles qu'elles sont, sans ce contour féminin de l'émotion.

Mais quand on passe aux portraits, c'est alors toute sa féminité qui se révèle, pénétrant au cœur d'une intimité qui souvent n'échappe pas aux femmes qui savent aimer et regarder cet autre "sexe", enveloppante et sensuelle, rieuse au fond et parfois coquine.



©Anne Muratore

J'ai représenté le travail d'Anne longtemps, et encore maintenant ses images continuent à susciter cette interrogation des choses qui toujours vous échappent un peu.

C'est désormais la personnalité que j'ai choisi de garder comme un rébus qui ne finit pas de vous questionner...

Rébus, voilà le mot qui pourrait définir l'originalité de sa démarche artistique, car à travers l'image, c'est encore l'esprit qui reste.

Agnès Duverney

Directrice artistique image.